



Le Tréport

Mars 2005 • Magazine N° 46

**LA LAÏCITÉ
S'EXPOSE
ET CONTINUE
DE PASSIONNER**

**UN ABRI
ANTI-AÉRIEN
SOUS L'ÉCOLE**

LES GENS D'ICI



David LE CARROU



de la laïcité

Lucien LAVACRY n'est plus



Lucien LAVACRY entouré de Georges MOREL et de Jean VERDIER lors de la journée des déportés en Avril 2004

Le décès de Lucien Lavacry, résistant, déporté, adjoint au maire de 1989 à 1995, a provoqué une intense émotion. L'homme avait du caractère et ne laissait personne indifférent.

Alors que rien ne laissait présager sa disparition aussi soudaine, Lucien Lavacry s'est éteint à la suite d'un malaise. L'émotion, pour employer des mots un peu convenus, est immense, mais ces mots sont nécessaires, dans la mesure où avec le décès de Lucien Lavacry, c'est un peu une part de chaque Tréportais qui disparaît. Lucien Lavacry, en effet, n'a pas seulement marqué l'histoire de sa ville, il a marqué l'histoire de son pays, à un moment où celui-ci traversait l'une des périodes les plus pénibles. Avec lui disparaît l'un des derniers résistants, l'un des derniers déportés Tréportais.

Rien ne prédestinait, à priori, ce jeune Tréportais de 19 ans à s'engager dans la résistance en 1943. Il est vrai que

l'homme avait du caractère et qu'il ne s'en laissait pas conter. Ces derniers temps, lorsqu'on le rencontrait sur les quais lors d'une de ses promenades qu'il affectionnait en compagnie de Paule, son épouse, il renvoyait l'image de l'homme tranquille. Modeste, il n'évoquait pas facilement le combat qui fut le sien, au Tréport, par pudeur, mais aussi et surtout parce qu'il considérait qu'il n'avait fait que son devoir de citoyen et de patriote. Lorsqu'il revient des camps de déportation, son premier travail sera de garder les prisonniers Allemands affectés au déminage. Ensuite, il sera embauché, non sans difficulté à l'usine à gaz qui se trouvait à l'emplacement actuel de la gendarmerie. Naturellement, il s'engage dans le mouvement syndical et tout aussi naturellement il est élu conseiller municipal sur la liste dirigée par le maire de l'époque Louis Boisson. Ce dernier exigera sa démission, Lucien Lavacry ayant vertement demandé à un ministre en

visite au Tréport, quelques explications sur l'attitude du gouvernement à l'égard d'une grève.

En 1977, il se représente de nouveau, cette fois-ci sur la liste menée par Jean Garraud. De 1989 à 1995, il sera adjoint au maire.

Lucien Lavacry, à l'évidence, laisse une empreinte dans l'histoire de la cité. Lors de la remise de la médaille régionale, départementale et communale qui lui a été attribuée, il y a trois ans, Jean Garraud avait notamment souligné : " Dès mon installation au Tréport, mon engagement et mon action militante n'ont pas manqué de me faire apprécier l'étoffe de Lucien Lavacry ". Le maire, Alain Longuent, très affecté, nous a déclaré : "C'était un compagnon de route, nous avons été 24 ans élus ensemble, partagé le même bureau. Je retiens le résistant, le déporté, le militant de la CGT, un homme de caractère, franc et entier, en un mot un homme droit".

Page 3

ÉDITORIALpar Alain LONGUENT,
Maire du Tréport

Page 4

REPÈRES

Pinocchio à la bibliothèque

Page 5

REGARDSLe local des jeunes
prend des couleurs

Page 6

DANS LA VILLE

Les lumières de la ville

Page 7

DANS LA VILLEDes oiseaux
à la maison de retraite

Pages 8 et 9

DOSSIERLa laïcité s'expose
et continue de passionner

Page 10

SOCIÉTÉ

Naissances, mariages, décès

Page 11

COM DE COMLa grande famille
de la communauté de communes
s'agrandit

Page 12

SPORTSUn fan club pour le vététiste
Mickaël DELDYCKE

Page 13

LES GENS D'ICIDavid LE CARROU
Rackham le rouge
prêt à prendre la mer

Page 14

SPORTS

Les sportifs mis à l'honneur

Page 15

HISTOIREUn abri anti-aérien
sous l'école

Madame, Monsieur,

Au moment où j'écris ces quelques lignes, les débuts des travaux de la remise en route de notre funiculaire débute par une opération spectaculaire. Il convient, en effet, selon le bon principe de précaution, de procéder à l'enlèvement de la partie de la falaise jugée fragilisée par les experts. Ensuite, les choses suivront leur cours, afin que nous puissions ensemble, je l'espère, procéder à l'inauguration de cette réalisation en juillet 2006.

Dans l'immédiat le chantier des courts de tennis couverts se termine sur le stade Sainte Croix. Cette nouvelle structure sera d'ailleurs aussi utilisée par les boulistes, qu'ils soient adeptes de la pétanque ou de la boule lyonnaise. Ce premier semestre verra aussi la construction d'un hôtel d'entreprises à disposition d'activités industrielles et artisanales.

Le Tréport se transforme et modifie son image en respectant son passé.

Dans ce monde, particulièrement dur pour toutes celles et tous ceux qui vivent de leur travail ou qui recherchent un emploi, nous avons la volonté de permettre l'accès à tous aux équipements et aux services de la ville. C'est ainsi que nous entendons le mot solidarité.

La vie citoyenne va aussi être marquée cette année par le référendum concernant le projet d'une nouvelle constitution Européenne. Je me dois de vous donner mon opinion. Instruit par l'expérience des conséquences de la casse des services publics, des délocalisations, des plans dits " sociaux ", je dis Non. Ce Non n'est pas un non à l'Europe, il est au contraire le moyen de créer les conditions de la construction d'une autre Europe, moins libérale et plus solidaire, plus efficace pour traiter des questions comme celles de l'inégalité, du développement économique et de l'emploi des échanges ; respectueuse des Etats, des cultures et des traditions de chacun des peuples Européens.

Belle utopie ! Sans doute, mais quitte à rêver rêvons ensemble. Rêvons d'un monde meilleur.

Les coups sont rudes, à tel point qu'il ne suffit plus d'être salarié, de travailler, pour vivre dignement. Un nouveau concept, ces derniers temps, est quelquefois employé pour décrire la situation de la précarité et des bas salaires, celui de " travailleur pauvre ". Quel aveu ! Certes beaucoup d'espoirs ont été déçus et notre volonté d'y croire est parfois entamée. Mais notre capacité à résister, à imaginer et à construire est intacte. De ce point de vue les mouvements sociaux de ces dernières semaines, à l'initiative de plusieurs organisations syndicales, afin de rejeter les mesures néfastes aux salariés, sont la voie à suivre pour empêcher la casse du code du travail.

Rien décidément n'est jamais acquis. Ce qui suppose, toujours, de remettre l'ouvrage sur l'établi.

Votre maire
Alain Longuent

Brèves

PINOCCHIO A LA BIBLIOTHÈQUE



Les enfants de l'école élémentaire ont rendu visite à Pinocchio à la bibliothèque

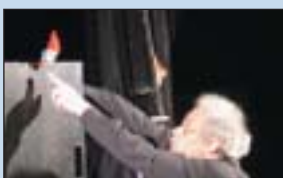
Tous les enfants connaissent ce petit garçon dont le nez s'allonge dès qu'il ment. La vraie histoire de Pinocchio écrite en 1881 par Carlo Collodi, au fil du temps, a subi quelques modifications. L'auteur, par exemple, à la demande des jeunes lecteurs supprime la fin de son récit qui se terminait par la pendaison du héros à la tête de bois. Il est vrai que Pinocchio fait beaucoup de bêtises, ce qui n'est pas pour déplaire aux enfants de l'école élémentaire, qui se sont rendus à la bibliothèque afin de le rencontrer.

Autour d'une exposition de trois illustrateurs, Roberto Innocenti, Mattoti Lorenzo et Alain Letort, qui chacun à leur manière ont "croqué" Pinocchio, Danièle Venel a raconté comment Jeppetto en taillant un morceau de bois a entendu "aie ! Tu me chatouilles". Les aventures de Pinocchio débutaient. Avec sa part de rêve et de poésie, son espièglerie, sa manière d'être, le personnage s'apparente à n'importe quel enfant du monde d'aujourd'hui et de demain et pour longtemps encore.

UN LUTIN A L'ÉCOLE

Philippe Juste se rend dans tous les lieux où se trouvent des enfants. Marionnettiste, il accroche les grands par sa dérision et capte les petits par la magie du geste et du verbe. "Programmé" par la commission culturelle de la municipalité, il s'est rendu à l'école élémentaire afin de raconter une belle aventure en compagnie de son inséparable compagnon, un minuscule lutin qu'il a trouvé un matin dans sa tasse, baignant dans le café.

"Bonjour l'aventure" a donné à voir aux enfants un spectacle qu'ils ne sont pas prêts d'oublier. Longtemps ils se souviendront de ce lutin, espiègle à souhait, et qui leur ressemble tant. L'art de Philippe Juste consiste à ne laisser aucun répit aux spectateurs, toujours ainsi en alerte, prêts à rire ou à compatir, selon le léger mouvement d'un doigt où pend le fil invisible de la marionnette.



Bonjour l'aventure à l'école avec le lutin de Philippe JUSTE

Permanence des Elus

Alain LONGUENT, Maire : le samedi de 9h à 11h

Yves BOULLY, (voirie, éclairage public, ordures ménagères, assainissement, circulation) : sur rendez-vous

Jean-Jacques LOUVEL, (éducation, temps libre, jeunes et familles) le mercredi de 15h à 17h

Michel BILON, (environnement, marché, commerce, cadre de vie) sur rendez-vous

Régis BOULENGER, (sports, infrastructures sportives) tous les jours de 11h30 à 12h

Philippe VERMEERSCH, (urbanisme, bâtiments communaux, travaux) sur rendez-vous

Marguerite PASIN, (culture, bibliothèque, fêtes et cérémonies) le mercredi matin sur rendez-vous

Claude HUC, (développement touristique, sécurité et secours, camping, plage, piscine) : sur rendez-vous

Arlette EL-AMRI, (affaires sociales, personnes âgées, maison de retraite, logement) : le jeudi de 9h30 à 12h

Jean GARRAUD, Conseiller Général : le jeudi de 9 h à 11 h

Etat Civil du 31 Décembre 2004 au 31 Janvier 2005

NAISSANCES

Tom Caiez
Marie Duchaussoy
Athénaïs Tessier
Samuel Giffard

MARIAGES

Carole Vaudemont et Gilles Dorenlot le 15 janvier

NOCES D'OR

Yvonne et Georges Buchon le 11 décembre

DECES

Henri Bailleux
Christian Bardin
Elisabeth Benet née Vittecoq
Grégory Cappronnier
Odette Foire née Monchoux
Jeanne Guillot née Hémin
Nicolas Olleville

Depuis le 1^{er} janvier, la loi autorise désormais les parents à donner chacun leur nom de famille à leurs enfants.

Choix de nom

Les parents peuvent donner le nom, celui de la mère ou les deux, avec un double tiret pour les séparer, à leurs enfants. Le choix fait pour l'aîné s'appliquera obligatoirement à ses frères et sœurs. L'enregistrement se fait dans la commune de naissance du bébé.

Adjonction de nom

Pour les enfants nés après le 2 septembre 1990, les parents peuvent désormais ajouter un deuxième patronyme en se rendant au service d'état civil de leur commune de résidence.

Pièces à fournir

Une attestation d'adjonction de nom ou de choix de nom, disponible en mairie ; une preuve que les parents ont autorité conjointe sur l'enfant concerné ; une déclaration sur l'honneur que les enfants nés ou à naître porteront le même nom ; le livret de famille.

DÉCHETTERIE DU TRÉPORT 02 35 50 88 63

La déchetterie permet le dépôt dans des containers spécialisés des déchets suivants :

- Papiers et cartons
- Verre
- Déchets verts
- Ferrailles
- Gravats
- Huiles moteurs usagées
- Batteries et piles
- Pneus de voitures

Ce service est gratuit pour les habitants du Tréport, sur présentation d'un justificatif de domicile.

HORAIRES D'HIVER

(du 1^{er} novembre au 31 mars)

Lundi :	9 H 00 – 12 H 00 13 H 30 – 18 H 00
Mercredi :	13 H 30 - 18 H 00
Vendredi :	13 H 30 - 18 H 00
Samedi :	9 H 00 – 12 H 00 13 H 30 – 18 H 00

Adresse de la Mairie :

B.P. n°1
Rue F. Mitterrand
76470 LE TRÉPORT

Tél. (standard) :

02 35 50 55 20

Fax mairie :

02 35 50 55 38

E-mail de la mairie :

Ville.Le.treport@wanadoo.fr

Site internet

de la commune :

<http://www.ville-le-treport.fr>

LE TRÉPORT MAGAZINE

Rédaction / Photos :
Service Communication
Jacky MAUSSION
Hôtel de Ville
BP 1
76470 LE TRÉPORT

Composition / Impression
Imprimerie ICH
Régie Publicitaire
exclusive

Prest'aktion
02 35 66 03 10

Distribué par la Poste

Le local des jeunes prend des couleurs



Les jeunes ont repeint les murs de leur local

Situé à deux pas du collège Rachel Salmona, entre le gymnase Robert Célérier et le centre social Nêmo, le local jeunes avait pris ces derniers temps un sacré coup de vieux. Durant quelques semaines, un groupe d'ados, dans le cadre d'un contrat "temps libre" financé par la municipalité et la caisse des allocations familiales, ont entrepris de rendre les lieux plus accueillants.

Séverine Boutleux, la responsable du site n'est pas mécontente du résultat : "Nous voulions personnaliser ces locaux. Les jeunes ont donc laissé libre cours, sur les murs, à leur imagination". Cinquante jeunes du quartier des Terrasses, de 13 à 17 ans, sont d'ores et déjà candidats à la pratique du baby foot, au ping-pong, et à des multiples jeux de société introuvables dans le commerce. Une salle de lecture, et un ordinateur non relié au réseau sont aussi à leur disposition.

Ouverture : mardi, jeudi, vendredi, de 17 à 19 heures. Mercredi de 14 à 19 heures. Samedi de 14 à 18 heures et toutes les vacances scolaires à l'exception de celles de Noël.

La fête de la mer prend date



Bernard LAURENT, le Président de l'Association "Bénédiction de la Mer"

Sans fête de la mer cette année, l'association "Bénédiction de la mer" présidée par Bernard Laurent, s'est contentée au cours de son assemblée générale de prendre date et de remercier tous les acteurs du succès de l'édition 2004. Réunie dans les locaux de la chambre de commerce et de l'industrie, l'assemblée était surtout composée de femmes de marins pêcheurs et de représentants de l'association des anciens marins et du yacht club Tréportais.

Le Tréport, a souligné, Bernard Laurent "reste un port, où malgré les difficultés liées à une législation rigoureuse sur la sécurité, la fête de la mer a pu être maintenue avec une participation importante des marins pêcheurs". La prochaine fête de la mer aura donc lieu, compte tenu des marées, le premier week-end de juillet ou d'août en 2006.

L'association abrite en son sein une société qui vient en aide aux victimes de la mer. "En parler n'est jamais bon signe" a commenté Bernard Laurent. La mer en 2005 aura tout de même sa cérémonie. Un hommage aux disparus, organisé par les anciens marins des trois villes sœurs et de Flocques, aura lieu le 10 juillet prochain.

La gymnastique en pleine forme

Avant que la gymnastique soit devenue une activité très prisée, il n'existait qu'un seul club, celui de Mers. Ce dernier, au début des années 80 comptait 120 adhérents. Victime de son succès, il s'est scindé en deux et a donné naissance au club gymnique du Tréport. Depuis d'autres clubs, à l'image de "Trép'Form", "Hip Hop", participent à la musculation, à la relaxation et aux étirements, indispensables aux canons actuels de la silhouette.

"Nous restons un club traditionnel. Nos quarante adhérentes participent régulièrement aux séances du mardi et du vendredi avec deux animatrices diplômées au gymnase Léo Lagrange". Maryse Rocher, la présidente du club gymnique, dirige depuis l'origine ce club essentiellement féminin, pas par définition, mais parce que ce type d'activité, tout simplement, elle en convient, n'est pas la tasse de thé de la gent masculine. Ce qui n'empêche nullement le succès de tous ces clubs qui se développent à Mers, à Etalondes, à Saint Pierre en Val, à Flocques.

L'assemblée générale de l'association n'a pas donné lieu à des débats passionnés. Maryse Rocher, la présidente, Eliane Lefebvre, la trésorière et Josette Charon, la vice présidente, ont été reconduites par accord tacite d'un hochement de tête général de l'assistance.

Renseignements : 02 35 50 46 38 – 02 35 86 29 67



Le mardi et le vendredi, le club gymnastique organise des cours au gymnase Léo Lagrange avec une animatrice diplômée

Premier spectacle dans la salle Serge Reggiani

Le premier spectacle donné dans la toute nouvelle salle Serge Reggiani par le groupe Cubain "Ricoson", composé de musiciens et de danseuses, a permis au public invité par la municipalité d'apprécier pleinement ce nouvel équipement mis à sa disposition.

Marguerite Pasin, adjointe à la culture, a saisi l'occasion pour dévoiler quelques aspects du programme à venir. Dans cette nouvelle salle qui peut accueillir 700 personnes, elle a promis du théâtre et annoncé "Le clan des veuves" et l'équipe du Cabaret qui viendra se déchaîner sur l'actualité dans "Le caveau de la République". Mais il y aura aussi des concerts, notamment donnés par un groupe Péruvien et par la musique de la gendarmerie mobile.

D'autres spectacles sont attendus, et qui sait ? Ils réservent peut-être quelques surprises.



Le groupe cubain "Ricoson" a donné le premier spectacle dans la nouvelle salle

Les lumières de la ville

Avec un peu de retard, l'office du tourisme a récompensé les lauréats de son premier concours "Féeries de Noël". Retard, certes, mais les cadeaux valaient les décorations. Les trente trois participants, quasiment autant que celles et ceux qui concourent au fleurissement des balcons et des jardins ont reçu une magnifique lampe, les gagnants quant à eux sont repartis avec un lecteur DVD.

Le phénomène des décorations des maisons à l'occasion des fêtes de fin d'année a explosé ces dernières années. A l'évidence, une tradition sous nos yeux prend naissance. "La première manifestation de ce genre dans notre région – a rappelé Alain Savelon – le président de l'office du tourisme – remonte à dix ans à l'instigation du comité Renaissance d'Etalondes". Son apparition, de façon vraiment significative en zone urbaine ne remonte qu'à deux ans. Les chiffres communiqués, par exemple, par la commune de Ponts et Marais sont significatifs : 52 inscrits en 2002, 105 en 2004. Alain Savelon n'en oubliait pas pour autant ce qui fonde la démarche d'illuminer son environnement : "J'ai entendu ici ou là quelques chagrins s'insurger contre une débauche d'énergie, déplorer une surconsommation



Les lauréats du concours "Féerie de Noël" rassemblés avec les responsables de l'office de tourisme et les élus

d'électricité. Mais vos décors illuminent les yeux des enfants. Vous nous offrez de la lumière, de la couleur, une part de rêve, ne boudons pas notre plaisir".

Après avoir souligné les efforts consentis par la ville, Michel Bilon, adjoint au maire en charge de l'environnement citait pour sa part son expérience Québécoise : "Au cours d'un voyage en 1995, j'ai découvert un magasin

spécialisé dans les décorations de Noël, rien de tel existe chez nous, tout au moins pas encore. Mais déjà, c'est devenu un plaisir de déambuler dans les rues durant cette période de l'année".

Les lauréats :

Maison avec jardin : 1^{er} Jacky Lefebvre.

Maison sans jardin : 1^{er} Pascal Verdier.

Appartements : 1^{ère} Katia Delaby.

Les courts de tennis couverts sont en chantier



Marc GERMAIN, le président de l'AST Tennis va disposer des courts de tennis couverts qui devraient contribuer à relancer son club

Du moto club en passant par le judo, le cyclisme et le football, le yacht club et le tennis de table, l'adjoint aux sports, Régis Boulenger, a mis les sportifs et les dirigeants des associations à l'honneur dans la nouvelle salle Serge Reggiani.

Ce dernier, auparavant, s'est félicité de l'ouverture du chantier concernant la construction de courts de tennis couverts au stade Sainte Croix. Une nouvelle structure qui sera d'ailleurs utilisée également par les boulistes, qu'ils soient des adeptes de la pétanque ou de la lyonnaise.

Côté bilan, c'est surtout l'initiative originale de la semaine du sport qui retient l'attention. En 2004, elle a rassemblé 700 participants. Initiée à l'origine pour permettre aux associations de mieux se connaître et de travailler ensemble, elle est devenue une petite olympiade. Elle permet aussi aux jeunes de découvrir des activités sportives, et aux associations de recruter de futurs talents. Enfin, a conclu Régis Boulenger "le ticket sport est de plus en plus prisé par les enfants des trois villes soeurs durant les vacances scolaires".

Si Eu à ses drakkars en guise de trophées pour mettre ses sportifs à l'honneur, Le Tréport se contente des traditionnelles coupes et breloques. La cérémonie, depuis une dizaine d'années est couplée avec celle des vœux. La formule est devenue un peu obsolète. Interrogé à ce sujet, le maire, Alain Longuent, nous a confié qu'effectivement "les sportifs méritaient mieux et qu'une distinction très symbolique de ce que représente Le Tréport serait mieux appropriée".

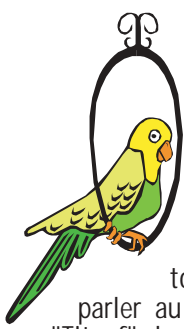
Des oiseaux à la maison de retraite

Il n'est pas ordinaire que des oiseaux investissent une maison de retraite pour y distraire les pensionnaires. Perruches, calopsittes, gris du Gabon, et autres volatiles se sont tailler pourtant un franc succès à la mesure de leurs facéties et de leurs manières de communiquer le bonheur de voler de ses propres ailes.

"Nous voulions vérifier si une telle visite était susceptible d'intéresser les personnes âgées" commente, ravi, Patrick Rannou, le président de la "Passion ornithologique des trois villes sœurs". Ce dernier, cuisinier de l'établissement a eu l'idée de cette recette originale et il ne compte pas s'arrêter en si bon chemin : "Nous espérons aller dans d'autres maisons de retraite, et pourquoi pas dans les écoles, présenter nos oiseaux et faire partager notre passion".



Les oiseaux ont ravi et enchanté les pensionnaires de la maison de retraite



Présentée initialement comme une conférence sur le monde des oiseaux, l'ouverture des cages a très vite donné lieu à des commentaires venu du public, tous voulant avoir l'honneur de toucher, de caresser, de parler au Gris du Gabon. Quant à "Titeuf" le calopsitte, sa manie de prendre la tête des humains pour un

perchoir donnait à la grande salle de la maison de retraite un petit air de cour de récréation.

"La présence des animaux ici suscite un bien fou" constate Jean-Pierre Desplanques, le directeur de l'établissement. "Accepter un animal de compagnie suppose des structures différentes. Je ne vois pas très bien comment on pourrait s'en sortir. Les gens entrent fort heureusement de plus en plus

âgés à la maison de retraite, en cas de décès que fait-on de l'animal ?". Et sur le ton de la confiance, il poursuit : "Une fois, j'ai amené mon chien, au bout de trois jours il était tellement gavé de sucre que j'ai du arrêter d'urgence l'expérience".

C'est promis, les oiseaux reviendront à la maison de retraite, ne serait-ce que pour perpétuer le bonheur du plaisir partagé.

Les "sorties des Sapeurs-Pompiers"

"Au cours de l'année dernière nous avons procédé à 531 interventions contre 534 en 2003". Jean-Pierre Boimare, le chef de corps des sapeurs-pompiers, note peu d'évolutions dans le travail de son équipe, même si chaque intervention, précise-t-il, "a sa spécificité avec souvent, à la clé, un drame humain". Pour l'essentiel (50 %), les sorties avec le gyrophare consistent à porter assistance à des personnes en danger.



Les vœux des sapeurs-pompiers aux élus sont l'occasion de faire le point et de poser quelques revendications

Les sapeurs-pompiers résumant cette réalité en parlant de "sorties VSAV". En clair, il s'agit de la définition du véhicule ambulance utilisé : Véhicule secours assistance aux victimes. Les autres "sorties" concernent les incendies et les opérations diverses. Chaque début d'année, la tradition veut que les vœux au maire soient l'occasion de faire le point et de poser quelques revendications.

L'équipe de Jean-Pierre Boimare est composée de vingt huit sapeurs-pompiers, dont deux femmes, tous volontaires. Depuis la départementalisation, les sapeurs-pompiers ne procède plus à des assemblées générales locales, c'est donc l'amicale qui joue désormais le rôle de liaison avec les élus et qui leur permet de participer et d'organiser toute une pléiade de manifestations : foire aux moules, fête des mères, Père Noël, Sainte Barbe, soirée à thème, la première foire à la coquille Saint Jacques.

A l'occasion des vœux aux élus, Jean-Pierre Boimare, a renouvelé avec fermeté la demande de l'amicale de disposer d'un local : "Il ne s'agit pas seulement d'entreposer du matériel. Un local serait aussi utilisé pour dispenser des cours". Récemment, a rappelé Jean-Pierre Boimare "nous avons formé quatorze employés du centre d'action sociale aux premiers secours dans une classe de l'ancienne école Paul Paray". "Avec le déménagement du CAT vers la zone d'activités du parc Sainte Croix, on devrait être en mesure de trouver une solution" a promis le maire, Alain Longuent.

La laïcité s'expose et continue de passionner

Une exposition sur le centenaire de la loi de la séparation des Eglises et de l'Etat intitulée "Histoire et actualité de la laïcité" a été présentée dans le hall de la Mairie en Janvier



Une exposition sur l'histoire et l'actualité de la laïcité a été visible au Tréport durant le mois de Janvier

Une exposition sur "L'histoire et l'actualité de la laïcité" composée de vingt panneaux a été présentée dans le hall de la mairie. Conçue par le comité départemental d'action Laïque de la Seine-Maritime, elle a reçu la visite de très nombreux visiteurs. D'entrée elle pose l'un des principes fondateur de notre République avec la loi du 29 décembre 1905 de séparation des Eglises et de l'Etat qui continue de faire débat : "La République assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes", mais "elle ne reconnaît, ne salarie, ni ne subventionne aucun culte".

Au cours de l'inauguration, Jean-Jacques Louvel, l'adjoint au maire chargé des questions scolaires a improvisé avec érudition la genèse de la laïcité, notamment la manière dont elle s'est construite entre 1880 et 1905. "Elle n'est pas un dogme, pas un

état de fait, elle doit surtout continuer à évoluer" a-t-il insisté. Commentant l'actualité, Jean-Jacques Louvel est revenu sur les fameux signes ostentatoires : "Il ne faut pas mettre la laïcité à toutes les sauces. Exiger la tête nue sur une photo d'identité n'est pas un problème de laïcité, mais une question relevant de la sécurité publique. Quant à la mixité à l'école, c'est plus un problème d'égalité des sexes qu'une conception laïque de l'enseignement".

L'exposition fait référence à la commission Stasi. Porter le foulard, la kippa, une grosse croix, cela vient rompre la nécessaire neutralité de l'école. En ce sens elle prend clairement parti, et projette par la même occasion toute l'actualité de la laïcité. Le commentaire de Jean-Jacques Louvel : "Ce n'est pas une dizaine de jeunes filles qui pouvaient mettre le pacte républicain en danger.

Derrière tout cela ce sont les problèmes sociaux non réglés qui font surface" prouve, dans tous les cas, que la laïcité républicaine continue d'alimenter des débats de société souvent passionnés.

"Nous souhaitons, à l'occasion de l'année du centenaire de la loi sur la laïcité, ouvrir le débat" a pour sa part, souligné le maire, Alain Longuent. Il ne devrait pas être déçu. D'autant que toutes ces questions s'imbriquent étroitement avec les problèmes aujourd'hui rencontrés par l'école publique. "Ne perdons pas de vue l'essentiel - a rappelé Alain Longuent - l'école doit bouger et évoluer. La promotion de l'école publique doit aider les jeunes à s'émanciper. Une bonne formation de base reste la condition d'une réussite sociale et professionnelle".



Une école dans la région à Buigny-les-Gamaches au début des années 1900. Aujourd'hui, l'école est fermée, les enfants sont scolarisés à Embreville.



Une classe aujourd'hui au Tréport

La séparation des Églises et de l'État dans la région

Le 1^{er} juillet 1901, l'enseignement est interdit aux associations non autorisées. Le 27 juin 1902, le décret Combes tombe : il ordonne la fermeture de 2500 établissements scolaires dirigés par des religieux en France. Le 2 octobre 1902, le maire d'Envermeu est révoqué par décret présidentiel pour avoir soumis au vote de son conseil municipal une protestation contre l'arrêté de laïcisation de l'école et pour avoir fait circuler une pétition demandant le maintien des sœurs à l'école des filles. En décembre 1902 arrive la mesure préfectorale de laïcisation des écoles de filles et des sections maternelles du Tréport, dirigées par les sœurs de Saint Vincent de Paul. Les écoles sont regroupées rue Suzanne. L'ouvroir des orphelines est transféré rue Saint Michel.

Le 29 avril 1903, mademoiselle Goettelmann ouvre à Eu un pensionnat dans l'ancien établissement tenu autrefois par les religieuses de la Providence. Elle est aussitôt accusée d'avoir ouvert un établissement illégal. En effet, au moment de la loi de séparation, mademoiselle Goettelmann, religieuse, s'est singularisée de concert avec ses adjointes, afin de reprendre la Providence. Elle comparait en juillet 1903 devant le tribunal correctionnel de Dieppe où elle est relaxée. Le 5 février 1906 a lieu l'inventaire des biens de l'église d'Eu. Quelques jours plus tard, c'est au tour de l'église du Tréport de recevoir l'agent du gouvernement qui officie pendant que 150 fidèles prient à haute voix et entament des cantiques. En mai 1907, une Tréportaise,

habitant la route d'Eu (actuelle route des Canadiens), réclame que l'on retire le calvaire installé devant sa maison. Le curé propose de restaurer le monument à ses frais. La municipalité propose de le déplacer mais le curé fait remarquer que depuis les nouvelles lois, cela serait illégal. On ignore ce qu'est devenu, finalement, ce calvaire, au demeurant en très mauvais état.

Au fil des ans, les passions déchaînées autour du poids de l'église dans la société Française se calmeront. Pro et anti religieux continueront à vivre et à mourir autour du clocher de l'église Saint Jacques qui en avait vu bien d'autres au fil des siècles. La grande saignée de 1914 relèguera ces querelles au rang d'aimables plaisanteries d'une autre époque.



La rentrée des classes à l'école élémentaire



L'une des images de l'exposition

Démographie Tréportaise

On se marie plus tard au Tréport par rapport à la décennie précédente. Les naissances ont baissé, mais l'espérance de vie a légèrement augmenté.

L'évolution du nombre des naissances, des décès, des mariages, entre 1987 et 2002 au Tréport (5900 habitants) met en lumière sensiblement les mêmes tendances que celles constatées au niveau de l'agglomération et sur l'ensemble du pays. Il existe cependant de fortes disparités avec des évolutions plus marquées. Concernant les naissances, par exemple, avec 97 bébés nés au Tréport en 1987, le nombre de naissances recule de 19,5 % en 2002. (66 bébés, 32 garçons et 34 filles). En métropole ce recul est de 1 % sur la même période.

Selon L'INSEE "c'est la baisse du nombre de femmes en âge de procréer qui explique principalement ce recul. En effet, les femmes issues du "baby-boom" de l'après guerre sont remplacées progressivement par les générations moins nombreuses de la fin des années soixante-dix et du début des années quatre-vingt". En revanche, les femmes en âge de procréer ont en moyenne autant d'enfants que les années précédentes (190 enfants pour 100 femmes). Une fécondité qui se situe d'ailleurs largement au dessus de la moyenne européenne (147 enfants pour 100 femmes).

Autre caractéristique, les naissances hors mariage sont devenues au Tréport les plus nombreuses : 63,6 % en 2002 contre 41,2 en 1987. Elles se situent à 44,3 %, actuellement, sur l'ensemble du pays. Ces chiffres recouvrent une



Une famille tréportaise réunie à l'occasion des Noces d'Or d'Yvonne et Georges BUCHON

réalité sociale perceptible, notamment dans les permanences des restaurants du coeur. La baisse du nombre des mariages ne peut expliquer ce phénomène. Les familles monoparentales ont augmenté, en effet, dans des proportions alarmantes. Quant à l'âge moyen de la mère, lors du premier enfant, il est aujourd'hui au Tréport de 27 ans, contre 29,7 dans le pays. Il n'évolue quasiment pas, puisqu'il était de 26,2 en 1987.

Quant aux décès, on note que l'espérance de vie au Tréport, ville composée dans sa majorité d'ouvriers, d'employés et de travailleurs en situation de précarité, toujours sur la même période, est passée de 72,1 à 73,1 ans. Ces chiffres sont nettement en dessous de la moyenne nationale actuelle : 82,8 ans pour les femmes et

75,6 ans pour les hommes. Les 71 décès de la commune en 2002 (41 hommes et 32 femmes) font apparaître une hausse de 0,9 % de la mortalité. Elle est de 0,5 % au niveau du pays et s'explique par l'épidémie de grippe de janvier et février plus sévère que l'année précédente. La mortalité infantile reste très faible, avec un taux de 4,3 décès d'enfants de moins d'un an pour 1000 naissances vivantes.

Enfin, on se marie moins au Tréport. Avec 32 mariages enregistrés en 2002, la baisse est de 7 % par rapport à la période de 1987-1989. On attend aussi un peu plus longtemps pour se marier. L'âge moyen des épouses aujourd'hui est de 30 ans et celui des époux de 33 ans. Cette fois ci, les chiffres sont identiques avec la moyenne nationale.



Les 250 enfants nés depuis l'an 2000 au Tréport ont dorénavant un arbre planté sur le Stade Sainte-Croix

La grande famille de la Communauté de Communes s'agrandit

Les communes d'Embreville et de Buigny les Gamaches ont rejoint la communauté de communes de Gros Jacques. La volonté de parvenir à la création d'un "pays" a été réaffirmée.

Avec l'adhésion, depuis le 1er janvier, d'Embreville (570 habitants) et de Buigny les Gamaches (400 habitants) la communauté de communes de Gros Jacques totalisent désormais 32 000 habitants regroupés dans 20 communes. Le nombre de délégués composant le conseil de la communauté passe ainsi de 50 à 53 membres. Au Tréport, dans la salle Serge Reggiani inaugurée la veille, Camille Marcan-Dumesnil, le président et maire de Saint-Quentin Lamotte, a souhaité la bienvenue aux deux nouveaux à l'occasion des vœux aux maires de la communauté : "Nous sommes une équipe et une grande famille. Petite ou grande, chaque commune à toute sa place. Bien sûr, chaque commune à sa propre histoire, la gestion de notre communauté a donc ses exigences, elle doit se concevoir avec enthousiasme sans débordement". Il imageait son propos d'une citation dont il a le secret : "Ce n'est pas la place qui honore l'homme, mais la façon dont il l'occupe".

Une intervention, visiblement appréciée, par Jacques Berthe, le maire de Buigny les Gamaches : "Nous attendons de notre adhésion une aide et des conseils pour concrétiser nos projets concernant la construction d'une salle communale socio culturelle et la rénovation de la mairie pour un meilleur accueil du public".



Alain LONGUENT, le Maire du Tréport et Camille MARCAN-DUMESNIL, le Maire de Saint-Quentin-Lamotte ont accueilli dans la Salle Serge Reggiani les maires de la Communauté de Communes

Interrogé sur les raisons qui ont conduit sa commune à choisir "Gros Jacques" Jacques Berthe a expliqué "que sans l'adhésion d'Embreville, il n'y avait pas de continuité territoriale. Nous avons été, trop longtemps sûrement, solidaires du projet de constitution d'une communauté avec Gamaches. Lorsque nous nous sommes aperçus que le projet de Gamaches n'aboutirait pas, l'opportunité d'adhérer, de rejoindre Gros Jacques devenait évidente".

"Nous ne sommes pas encore au niveau des communautés de communes qui fonctionnent depuis vingt ans" commentait Camille Marcan-Dumesnil pour mieux souligner les avancées, à l'exemple de l'inauguration de la zone

industrielle en janvier 2004, et du travail réalisé dans la promotion touristique de la région. Le lourd dossier de la piscine intercommunale était évoqué avec l'espoir que la SNCF cède rapidement ses terrains situés sur le front de mer. Les rôles ayant été bien distribués, il revenait au maire du Tréport "force invitante de l'année" d'évoquer les difficultés rencontrées dans la construction du "pays" en formulant "le souhait que tous les élus reprennent le chemin de la sagesse". "Nous avons une cohésion territoriale, qui économiquement, culturellement, a une identité bien réelle", concluait Alain Longuent.



Les anciens marins, une association pour promouvoir la marine

Les anciens marins vont bénir la mer

Les anciens marins des trois villes sœurs et de Flocques qui auront en charge le 10 juillet prochain "la bénédiction de la mer" assurent, d'ores et déjà, que quelques bateaux militaires feront escale, à cette occasion, dans le port du Tréport.

L'association qui se fixe pour but de promouvoir la marine avait invité cette fois-ci Christian Petterson, son délégué général par "intérim" de la Normandie. Celui-ci s'est fait l'écho d'une inquiétude exprimée ici ou là sur le fait que le budget de la marine Nationale va être globalisé avec le budget de la Défense. Il concluait son propos avec l'aide de Richelieu : "Quiconque est maître de la mer a un grand pouvoir sur terre".

Comprenant vingt-cinq adhérents, l'association peut s'enorgueillir d'accueillir à chacune de ses assemblées le député de la circonscription, une conseillère régionale, un conseiller général, et les maires du Tréport et de Flocques.

Un fan club pour le vététiste Mickaël DELDYCKE

Mickaël Deldycke, le champion de France et vice champion du Monde 2004 de four cross VTT, a dorénavant son Fan Club. Cette année, Mickaël Deldycke vise la plus haute marche du podium.

Le président de l'AST cyclisme, Laurent Jacques, a présenté le Fan Club Mickaël Deldycke, constitué dorénavant en association : "Lors des championnats du monde qui ont eu lieu l'année dernière en France, nous étions une quinzaine de supporters à avoir fait le déplacement aux Gets afin d'encourager Mickaël. Les résultats étaient là, nous n'avons pas regretté, parmi les 40 000 spectateurs, d'avoir donné de la voix. L'idée de créer un fan club nous est venue ce jour-là". Vice-champion du monde, champion de France, 5ème aux championnats d'Europe de four cross VTT en 2004, Mickaël Deldycke, il est vrai, a réalisé une excellente saison. Son objectif consiste à faire mieux en 2005, ce qui revient à viser la plus haute marche du podium lors des championnats du monde qui auront lieu en septembre en Italie.

Devant une vingtaine de participants, déjà membres du Fan Club, Mickaël Deldycke qui vient de débiter la saison en fanfare à Tignes en remportant l'épreuve de four cross VTT sur neige, a détaillé son calendrier. Pas moins de quinze compétitions sont au programme en Espagne, en Italie, et si tout se passe bien au Brésil, au Canada et aux Etats-Unis. Le champion, salarié à la mairie du Tréport depuis peu en tant qu'animateur sportif ne cache pas qu'il



Mickaël DELDYCKE, vice champion du monde 2004 de four cross VTT, a désormais son fan club

peut mieux se préparer et mieux récupérer.

"Le but de l'association, à laquelle tout le monde peut adhérer, y compris par sympathie, vise à organiser les déplacements" a rappelé, le pragmatique Laurent Jacques. L'adhésion au Fan Club permet d'obtenir une photo dédiée et de recevoir "Deldycke Mag" un petit journal comprenant toutes les infos sur l'activité et les performances du champion. Elle permet également de participer aux déplacements à un prix réduit. "Pas aux Etats-Unis ou au Canada, mais par exemple aux prochains championnats de France" a précisé Laurent Jacques avant que la question

lui soit inévitablement posée.

Le bureau est composé de la manière suivante : président d'honneur : Mickaël Deldycke ; Président : Laurent Jacques ; Vice président : Jean-Pierre Deldycke ; Secrétaire : Cindy Deldycke ; Secrétaire adjointe : Cyrille Legrand ; Trésorier : Pierre Jovelin ; Trésorier adjoint : Jacky Jacques. L'adhésion a été fixée à 15 euros et à 5 euros pour les moins de 14 ans.



www.mickael-deldycke.max.st

Les garçons courent vite



Les équipes féminines et masculines de cross avec leurs professeurs

Christian Hy, professeur d'éducation physique depuis trente ans au collège Rachel Salmona, pour mieux souligner la performance réalisée par l'équipe minime des garçons a tenu à souligner que c'est seulement la troisième fois qu'une équipe de cross se qualifie pour disputer les championnats de France dans l'histoire du sport scolaire au Tréport.

L'équipe composée de Jérémie Hardouin, Romain Didier, Cédric Gouzi, Jérémy Lephay, Romain Lissardy, Maxime Thillaye du Boullay, Damien Olivier et Romain Rabouille, a participé aux championnats qui ont eu lieu les 23 janvier à Douai.

Diminuée par le forfait d'un de ses meilleurs éléments, pour cause de blessure, l'équipe a terminé deuxième aux championnats d'académie. Quant aux minimes filles, elles réalisent elles aussi une excellente performance en se classant 14ème sur 31 équipes engagées.

De quoi, dans tous les cas, mettre du baume au coeur des profs d'éducation physique du collège.

David LE CARROU

Rackham le Rouge prêt à reprendre la mer

La mini transat se prépare activement avec les enfants. Le directeur de la base de Gamaches, David Le Carrou, est fin prêt avec un voilier sponsorisé notamment par la ville du Tréport.

Même si David Le Carrou alias "Rackham le Rouge" se prépare à un ultime parcours de qualification de la mini transat, les enfants du Tréport, de sept à dix ans, quant à eux, connaissent déjà tout de la course. Une exposition dans le hall de la mairie a donné à voir le fruit de leur travail sous la forme des connaissances acquises du monde de la mer.

Et pourtant, en septembre dernier, l'aventure a bien failli se terminer en queue de poisson. En pleine course qualificative, un navire non identifié heurte le voilier au sud de l'Angleterre, "Rackham le Rouge" mesure les dégâts, la coque est endommagée, la compétition est finie. "J'ai pris la décision de rentrer au Tréport parce que la direction du vent le permettait" commente le marin avec décontraction. D'où ce nouveau départ prévu en avril pour une boucle en solitaire entre l'Île de Ré et l'Irlande. Ensuite, en septembre, si tout se passe bien, David Le Carrou lèvera l'ancre pour la mythique course de la mini transat de La Rochelle vers Salvador de Bahia au Brésil. Avec cette course, le directeur de la base nautique de Gamaches, réalise un rêve. Agé de 31 ans, la barbe abondante tirant sur le roux d'un vieux loup de mer, le héros de Tintin "Rackman le Rouge" va également participer cette année à de nombreuses courses : Pornichet Select et la Mini Pavois en mai (La Rochelle, Portsmouth, Saint Quay Portrieux), la Mini Fastnet en juin (Douarnenez, phare du Fastnet), l'Open Demi Clé en juillet (Locmiquelic, Gijon, Port Bourgenay), et la Transgascogne en juillet (Port Bourgenay, Lanzarote).



Une attention de tous les instants



Le bateau peut être comparé à une petite formule 1 de la course automobile. Construit en deux mois et demi par une entreprise spécialisée à Bois-Guillaume, dans la banlieue Rouennaise, il mesure 6,50 mètres de long et 3 mètres de large. Son mât, d'une hauteur de 10 mètres, ses 25 mètres carrés de voile, sa longue quille (dérive fixe avec un poids au bout), lui permet d'atteindre sans problème 40 kilomètres à l'heure. Son équipement est très réglementé. Douze cordes, par exemple, lui permettent un réglage très précis. Un pilote automatique, un GPS pour la localisation, un cadran solaire utilisé pour recharger les batteries, ont seuls l'autorisation d'accompagner le marin solitaire durant les traversées.

Les enfants, outre la course, se sont surtout intéressés, visiblement à la vie à bord. "Je ne me lave pas – précise David Le Carrou – j'utilise des lingettes pour bébé. Je mange des plats lyophilisés, des barres de céréales, et des fruits. Les toilettes se résument à un seau. Et je dors vingt minutes toutes les deux heures, ainsi au bout de 48 heures, je ne fais plus la différence entre la nuit et le jour".



Le Tréport en course

Les sportifs mis à l'honneur

Sportifs et dirigeants de club ont été mis à l'honneur à l'occasion des vœux et de l'inauguration de la nouvelle salle de spectacle Serge Reggiani.



Candy Jacques, secrétaire de l'AST cyclisme et Philippe Vermeersch, adjoint au maire



Xavier Leroux, président de l'AST football et Philippe Poussier, conseiller municipal



Jean-Marie Goffin, trésorier de l'AST karaté et Claude Sallé, conseiller municipal



Jean-Luc Vincent de l'AST karaté avec Alain Longuent, maire, et Jean-Jacques Louvel, adjoint.



Mickaël Deldycke de l'AST cyclisme et Sébastien Jumel, vice président du conseil général



Marie Briet de l'AST judo et Yves Bouilly, adjoint au maire



Jean-Pierre Clairé, président du comité directeur de l'AST et Marie-Françoise Gaouyer, vice présidente du conseil régional



Philippe Leroux de l'ASA Bresle avec Philippe Vermeersch, adjoint au maire

Un abri anti-aérien sous l'école

L'abri anti-aérien construit en 1940 sous l'école élémentaire pour les élèves reste très impressionnant. Il pouvait accueillir 480 personnes. Le soir, il était mis à la disposition de la population.



En parfait état encore aujourd'hui, cet abri pouvait accueillir 480 personnes

Le patrimoine de la ville réserve parfois quelques surprises. Outre le Kähl-Burg avec ses galeries creusées dans la falaise qui abritaient des batteries d'artillerie, l'abri anti-aérien construit sous l'école élémentaire entre 1940 et 1941 rappelle une époque que l'on souhaiterait vraiment révolue, ici et ailleurs.

A douze mètres sous terre, point de sculptures, ni de recherche esthétique, simplement des couloirs bétonnés pour se protéger des bombes.

Au cours de la visite, guidés par Jean-Claude Minel, le responsable des Eclaireurs de France (cela ne s'invente pas), les visiteurs se retrouvent très vite dans un espace confiné et humide. Tous ressentent une émotion perceptible, là effectivement, assis sagement sur ces bancs en béton, des enfants attendaient la fin de l'alerte.

Les outils utilisés pour sa construction étaient constitués de pelles, de pioches et de brouettes. Mille mètres cubes de gravats et de terre furent ainsi dégagés avec les moyens du bord. Il existe deux

autres abris anti-aériens, l'un à proximité de l'ancienne mairie, l'autre dans le quartier des Cordiers (les sources), mais c'est celui de l'école qui reste le plus impressionnant.



A l'initiative de l'Amicale des Anciens Elèves ou lors de la Journée du Patrimoine, des visites sont organisées

En parfait état encore aujourd'hui, cet abri pouvait accueillir 480 personnes. Avec un volume d'air de 760 mètres cubes, il comprend une grande salle de vingt-deux

mètres de long sur 3,5 mètres de large avec plusieurs galeries et des sorties de secours.

Rarement, sûrement, une école aura été aussi étroitement liée à l'histoire de sa ville. Elle est inaugurée d'une manière précipitée en 1914 (la guerre vient d'éclater) par le ministre des transports, Paul Bignon député maire de la ville d'Eu. Deux instituteurs meurent au combat : Henri Delmet, sous lieutenant au 24ème d'infanterie et Marcel Ledré sous lieutenant aviateur. En 1943, Rachel Salmona une petite fille juive de huit ans est arrêtée dans sa classe par des gendarmes d'Eu et des policiers Allemands, devant ses camarades, sur ordre du préfet Parmentier. Paul Moreau, instituteur est fusillé par les Allemands. L'histoire de l'école et de son abri anti-aérien c'est aussi une part d'histoire de chaque Tréportaise et de chaque Tréportais. D'où peut-être l'attachement de la population à ce patrimoine niché dans les profondeurs de l'école Ledré, Delmet, Moreau.



Construire pour demain

**Etre à l'écoute
de la région**

**Promouvoir
l'économie locale**

Maîtriser la technique

Bâtiment

Travaux-Publics

Hydraulique

Génie Civil

Environnement



la société de VINCI

SOGEA Nord-Ouest • 335, rue du Rouvray • 76650 Petit-Couronne
Tél. : 02 32 11 46 79 • Fax : 02 32 11 46 00



76910

CRIEL-SUR-MER

Tél. 02 35 50 98 00

Fax : 02 35 50 04 44



Vins

L.C

ENTREPÔT sur 280 m²
500 RÉFÉRENCES VINS ET ALCOOLS

Rue Louis de Bures - BP 5
76201 DIEPPE CEDEX

Tél. : 02 32 14 62 40 - Fax : 02 35 84 57 25

Email : lc-vins-dieppe.fr

TRAVAUX PUBLICS

la
route

en



LHOTELLIER

tête

AVENUE DE LA GARE 76260 EU

TEL. : 02 35 86 00 55



**Carrosserie
Eudoise**

RENAULT

Concessionnaire

Route de Mers - 76260 EU

Tél. 02 35 86 11 44 - Fax 02 35 50 29 46

Venez découvrir et essayer

MODUS



RESEAU PRO
BOIS & MATÉRIAUX

**CARRELAGES - PARQUETS
LAMBRIS - MENUISERIES
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**

Rue Legout-Lesage
76260 PONTS-ET-MARAIS

Tél. 02 27 280 380